

## TARQUINIA - Tombe des AUGURES

MONTEROZZI (Secondes Arches)

530

Découverte : 1878

Chambre unique ; plafond à 2 pentes ; large *columen* souligné d'un bandeau rouge bordé de chaque côté par 2 lignes, 1 noire, 1 blanche.

**Mur d'entrée** : de chaque côté de la porte, silhouette de 2 hommes luttant (tir à la corde) + 2 autres personnages.

**Mur du fond** : [fresque intacte]

FRONTON : 2 félins attaquent un bouquetin ; leurs griffes « impitoyables » symbolisent la mort.

PAROI : entre une ligne rouge (au dessous, surmontant la base du mur peinte en bleu) et (en haut) un bandeau de 11 lignes horizontales à couleurs symétriquement alternées – bleu, blanc, rouge, 2 hommes barbues encadrent la porte centrale.

Porte à 2 battants avec 2 larges piédroits et un linteau débordant : c'est la porte de l'au-delà, de style dorique, décorée de têtes de clous cylindriques.

Hommes barbues : à gauche, avec barbichette = *apas ...* ; à droite, avec barbe fournie = *apas tanasar* (d'après les inscriptions au niveau de leurs têtes). Tous 2 vêtus d'un court manteau bleu et d'une longue tunique blanche, chaussures à pointe recourbée, une main sur la tête, l'autre levée à l'horizontale en direction de la porte. Ce sont sans doute des « *pleureurs professionnels se frappant le front* » [R. Bloch], précédés d'arbustes et d'oiseaux.

**Parois latérales** : jeux funèbres = concours sportifs dans la campagne voisine (arbustes séparant les personnages).

**Mur de droite** [fresque intacte]

A GAUCHE : 2 personnages plus petits que les autres (serviteurs). L'un, recroquevillé, pleure la disparition de son maître ; l'autre transporte une chaise curule, signe du statut social élevé du propriétaire de la tombe (confirmé par le manteau pourpre de ce dernier).

AU CENTRE : un homme gesticulant (le propriétaire en question), l'autre, tenant un *lituus* (bâton recourbé d'augure), assiste (et arbitre ?) au combat de 2 lutteurs nus, l'un glabre (*teitu*), l'autre barbu (*latithe*), surmontés de 2 oiseaux rouges, simple décor de remplissage. C'est la phase initiale du combat, avec la prise des poignets, moment décisif pour la suite du combat (cf judo). Le vainqueur gagnera les 3 *lebeté* (bassins en bronze) figurés à l'arrière plan, entre les 2 lutteurs.

A DROITE (vers l'entrée) : ce sont les deux personnages les plus emblématiques. Un homme nommé *Phersu* (= masque), à chapeau conique, vêtu d'un corset en cuir décoré, visage dissimulé par un masque rouge, encourage le chien qu'il tient par une longue laisse distendue, à attaquer un autre homme. Ce dernier, cagoulé (aveuglé), est mordu aux jambes et à la cuisse (le sang coule). Il cherche à se saisir de la laisse qui l'entrave, afin d'immobiliser le molosse et de le frapper de sa massue noueuse.

**Mur de gauche** (importantes lacunes).

De gauche à droite : homme nu courant ; joueur de flûte ; 2 pugilistes dont la récompense sera un *lebes* ; *Phersu*, sans son corset et chien en laisse, fuit (l'homme encagoulé aurait donc gagné). *Phersu* est donc représenté à deux moments successifs.

## CONCLUSIONS :

- Scènes funéraires rituelles et concours athlétiques associés = célébration classique des jeux funèbres.
- Homme cruellement mordu par un chien = préfiguration des futurs combats sanglants de gladiateurs chez les Romains.
- Les 2 scènes pugilistiques sont par contre spécifiquement grecques.
- Maîtrise de l'image, dynamisme des scènes, réalisme des détails, précision du contour des personnages (ni ratures, ni rectifications), couleurs vives = compétence technique du peintre (ionien ?) qui a aussi assimilé la verve expressive étrusque.

## ILLUSTRATIONS

- 1) Paroi du fond.
- 2) Pleureur de droite.
- 3) 2 serviteurs, chaise curule, propriétaire.
- 4) Lutteurs et arbitre.
- 5) Les 2 lutteurs.
- 6) Phersu, molosse, victime encagoulée.
- 7) Phersu fuyant.